

Dernières lumières d'été sur le jardin d'Eden

Enzo Certa

Exposition personnelle

9 septembre - 23 octobre 2021

Vernissage le 9 septembre



Écrire le chaos comme on peint le doute

« La poésie est une peinture parlante, la peinture une poésie muette » affirmait au VI^e siècle avant notre ère l'auteur grec Simonide de Céos 1, définissant ainsi le plus ancien concept de correspondance des arts. Celui-ci s'applique idéalement à la production picturale d'Enzo Certa (né en 1989 à Bordeaux, vit et travaille à Paris) qui, petit, rêvait de devenir écrivain. Peintre, il s'efforce de trouver une linguistique dans le tableau, de venir écrire en peinture. L'analogie va jusqu'à susciter chez lui une expression singulière : « J'ai dessiné comme un médecin ! », entend-on régulièrement lorsque l'on se rend à son atelier. Elle témoigne de la façon dont il envisage son travail artistique : la peinture comme écriture. L'artiste peint à l'huile, ce qui lui permet d'obtenir ce mélange de légèreté et de densité qui caractérise ses toiles. Auparavant, l'apprentissage de la restauration d'œuvres d'art et du métier de copiste lui a donné le goût de l'exploration de l'histoire de l'art tant sur la forme que sur le fond. Le dynamisme du mouvement s'invente dans la combinaison du geste et de la couleur. Celle-ci construit des diagonales, des flux, traverse l'espace de la toile, enveloppe, enserre. L'énergie passe de la main au pinceau, de la couleur au tableau. À la maîtrise de la touche qui contraint la lumière répond sa fulgurance qui fait éclater la couleur.

Enzo Certa est curieux de savoir faire, avide d'épopée. Il nourrit son regard de ses recherches historiques pour composer ses grandes toiles narratives qui ne souffrent ni de fadeur, ni d'ennui, bien au contraire. Ce qui l'intéresse dans la peinture, c'est sa potentialité, son devenir. Sous le chaos apparent, dû à un mélange des genres assumé, persiste la cohérence dans chacune de ses peintures. Une fresque réalisée à l'aquarelle sur l'un des murs de la galerie, reçoit les tableaux en même temps qu'elle les prolonge, de sorte que le visiteur ait l'impression qu'ils continuent sur les murs. Ils se contaminent l'un l'autre, débordent. L'importance du débordement chez Enzo Certa est primordiale. Il autorise le chaos dans la profusion. L'artiste apprécie Pasolini et les slogans. Par dessus tout, il aime les contes, les histoires de croque-mitaine aux origines médiévales, celles qui se transmettent dans l'oralité depuis des générations.

Texte de Guillaume Lassere